

des Princes &c. Septemb. 1706. 165
*mer sans poisson , montagnes sans bois , &
femme sans pudeur.* Ce jugement est un peu
trop général pour qu'il n'y doive pas avoir
quelque exception ; il y a peu de Provinces
aufquelles on n'ait pas donné quelque Epi-
thete injurieuse.

Cependant, à dire les choses comme el-
les sont, on ne peut pas disconvenir, que
les Genoïs en général, n'ayent souvent
manqué de foi envers leurs Gouverneurs &
leurs Souverains, principalement dans le
XV. & XVI. siecle. Les particuliers ont
aussi trahi plusieurs fois la fidelité qu'ils
avoient jurée à leurs Maîtres.

Par exemple, a-t-on rien vû de plus in-
digne & de plus condamnable, que la per-
fidie d'André Doria Genoïs ? qui en 1528.
ayant le commandement de l'Armée Na-
vale de France, profita des malheurs de
François I. pour embrasser le parti de Char-
les V. à qui il livra la Ville de Genes, qui
étoit, pour lors, sous la domination de
France ? Il lui auroit même livré l'Armée
Navale, si elle ne s'étoit promptement re-
tirée à Savonne.

Don Stephano Doria, Gentilhomme
Genoïs, un des descendans d'André Doria,
dont nous venons de parler, vient de com-
mettre une nouvelle trahison, qui rafraî-
chit la memoire de la premiere ; il étoit Ca-
pitaine Commandant d'une Galere de l'Es-
cadre du Duc de Turcis, pour le service du
Roi d'Espagne ; au mois de juillet il deman-
da la permission au Duc de Turcis d'aller
avec sa Galere ; prendre son Epouse qui
étoit sur la côte de Genes, près de Savonne.
Il y alla effectivement, mais ayant fat

*Trahison
de Doria.*